

SOUTIEN SANTÉ



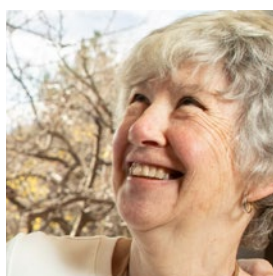
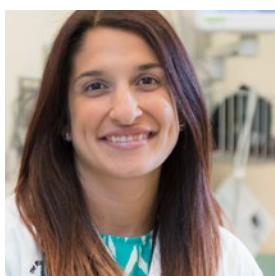
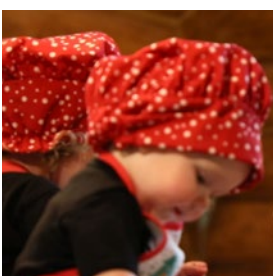
Plus d'un million de patients ont été traités à L'Hôpital d'Ottawa l'an dernier. Ils y ont reçu les meilleurs soins, rendus possibles grâce aux recherches de calibre mondial qui se déroulent chaque jour dans notre hôpital, des recherches qui changent la vie et la santé de nos patients.

Rien de tout cela ne serait possible sans vous. Grâce à votre soutien fidèle et généreux, nous découvrons des moyens nouveaux et améliorés pour traiter des maladies comme le cancer, la maladie de Parkinson et les maladies rénales. Nous trouvons de nouvelles façons de faire passer ces traitements du laboratoire au chevet des patients plus vite que jamais. Nous travaillons d'arrache-pied pour trouver les causes et les remèdes qui changeront la manière dont la médecine est pratiquée ici et dans le monde.

Merci de participer à ce changement et de soutenir l'avenir des soins de santé.



Tim Kluge
Président-directeur général
La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa



Une double vie : vivre avec une maladie rénale



June Jones

June Jones mène une double vie. Le jour, elle passe du temps avec ses deux petites-filles, travaille dans son jardin et profite de la vie. La nuit, elle dort branchée à un dialyseur. June a besoin d'un nouveau rein.

Cette femme de 58 ans vit avec une maladie rénale depuis 30 ans – plus de la moitié de sa vie.

En avril 1989, June a reçu un diagnostic de maladie de Berger, une maladie auto-immune atteignant les reins. Neuf ans après son diagnostic, ses reins avaient complètement cessé de fonctionner et elle a commencé la dialyse.

« Il n'existe aucun remède contre les maladies rénales, dit-elle. Une fois que vos reins

ne fonctionnent plus, vous devez être mis sous dialyse ou avoir une transplantation. Votre vie n'est plus tout à fait normale. »

Après six mois de dialyse, elle a reçu un appel lui annonçant qu'un donneur compatible avait été trouvé. Le 28 novembre 1998, June recevait le rein d'une personne décédée.

« Cela a duré 15 ans, à quatre mois près, dit June. Puis, la maladie a réapparue. Je suis de nouveau sous dialyse depuis six ans. »

Selon un rapport de l'Institut canadien d'information sur la santé publié en décembre 2018, seulement 16 % des Canadiens sous dialyse survivent plus de 10 ans. Cependant, jusqu'à 74 % des Canadiens ayant subi une greffe ont encore un rein fonctionnel après 10 ans.

June et son mari Russ savent d'expérience à quel point la recherche est importante pour améliorer la situation des personnes atteintes d'une maladie rénale. Ils ont appris que les chercheurs de L'Hôpital d'Ottawa faisaient de grands progrès. Ils ont alors décidé de changer les choses pour les générations futures en faisant un don de un million de dollars pour soutenir la recherche sur les maladies du rein à L'Hôpital d'Ottawa.

« J'espère que les progrès de la recherche me permettront d'être présente à la cérémonie de remise des diplômes d'études secondaires et universitaires de mes petites-filles, à leur mariage et lorsqu'elles auront des enfants à leur tour. J'espère aussi que des avancées remarquables permettront à leur génération de trouver un remède. »

Un nouveau traitement révolutionnaire contre le cancer

En mobilisant la puissance du système immunitaire pour reconnaître et éliminer les cellules cancéreuses, nous avons provoqué un changement sans précédent dans les soins contre le cancer.

Une nouvelle forme d'immunothérapie, appelée immunothérapie par les cellules CAR-T, a le potentiel de transformer comment nous traitons les patients atteints de cancer, ici à Ottawa et dans le monde.

« Au lieu de cibler directement la tumeur, l'immunothérapie se sert du système immunitaire pour s'attaquer au cancer », explique la D^{re} Rebecca Auer, directrice de la recherche sur le cancer à L'Hôpital d'Ottawa.

L'immunothérapie a donné des résultats remarquables et, selon nos chercheurs, ce n'est qu'un début. L'Hôpital d'Ottawa met actuellement au point un programme canadien de recherche sur les cellules CAR-T comprenant notamment un essai clinique qui aura lieu à Ottawa et à l'Agence du cancer de la Colombie-Britannique.

L'immunothérapie par les cellules CAR-T fait appel à la puissance des cellules immunitaires du patient, les « lymphocytes T », pour traiter son cancer.

Les lymphocytes T jouent un rôle crucial dans le système immunitaire en détruisant les cellules anormales, comme les cellules cancéreuses ou infectées par des germes. Cependant, dans certains cancers comme la leucémie aiguë lymphoblastique (LAL), les lymphocytes T ne perçoivent plus les cellules cancéreuses qu'ils sont censés éliminer. Dans le cadre d'une immunothérapie par les cellules CAR-T, on collecte les lymphocytes T afin de les reprogrammer en laboratoire et leur apprendre à reconnaître et à détruire les cellules cancéreuses.

« Ce type de recherche en immunothérapie est révolutionnaire, affirme la D^{re} Natasha Kekre, hématologue et scientifique adjointe à L'Hôpital d'Ottawa, mais il est important de se rappeler que l'immunothérapie par les cellules CAR-T n'est encore à ses débuts. Il nous faudra plus de recherches pour en apprendre davantage au sujet et le rendre efficace. J'ai hâte de voir comment il évoluera dans l'avenir. »



D^{re} Natasha Kekre

Un don pour perpétuer un grand amour

« Quand je te cherche, je n'ai jamais besoin de regarder trop loin. Je sens ta présence dans chaque pièce, dans chaque recoin. »

Jim Whitehead a écrit ce poème pour sa défunte épouse, Pat, après sa mort. Le couple avait un lien magique qui a duré presque toute leur vie, y compris pendant plus de 35 ans de mariage.

Pat et Jim se sont rencontrés pour la première fois alors qu'ils étaient enfants à Orangeville, mais ils se sont perdus de vue et, chacun de leur côté, ont fait leur vie et fondé une famille. Ce n'est que 20 ans plus tard que leurs chemins se sont de nouveau croisés. Le lien a repris instantanément.

Le couple s'est marié et a construit une vie commune dans une maison confortable près du campus Civic de L'Hôpital d'Ottawa. Ils partageaient l'amour de la musique, de l'art, des voyages et avaient un lien profond avec leur communauté – Pat soutenait



régulièrement 40 organismes de bienfaisance locaux.

Après la mort de Pat en 2018, à la suite d'une lutte de sept ans contre la maladie d'Alzheimer, Jim a décidé de faire un don par testament à 11 organismes incluant L'Hôpital d'Ottawa, où il a travaillé comme employé à l'unité de gériatrie.

« Mes fils y sont nés et mes deux beaux-fils aussi. J'y ai travaillé, Pat et moi avons été soignés à l'hôpital, et je me suis rendu compte que je voulais en faire plus. »

Jim pleure toujours la perte de sa femme bien-aimée. « Nous étions bien assortis, explique Jim. Je n'ai jamais autant aimé et je n'ai jamais été autant ni mieux aimé que par ma Patricia. »

Le cadeau de Jim sera un don durable non seulement pour lui, mais aussi pour Pat. Leur histoire d'amour se poursuivra pendant des générations grâce aux soins que nos équipes prodigueront aux patients au cours des prochaines années.

Une femme sauvée par la décision du chirurgien de laisser son ventre ouvert pendant deux jours

Des douleurs thoraciques atroces ont tiré Phyllis Holmes d'un profond sommeil. Inquiet, son mari, Brian Jackson, l'a pressée d'aller à l'urgence de L'Hôpital d'Ottawa. Les tests ont révélé une torsion dans son intestin grêle devenu violet, presque noir. Elle avait besoin d'une chirurgie d'urgence.

Une fois en salle de chirurgie, les médecins ont pu évaluer correctement l'état de Phyllis et la gravité de sa situation. La majeure partie de son intestin était compromise. La décision logique était donc d'enlever l'organe et de le remplacer par un sac, mais Phyllis aurait alors vu sa qualité de vie baisser considérablement, car elle n'aurait pu se nourrir que par voie intraveineuse, sans aliments solides.

Le chirurgien, le Dr Guillaume Martel, et son équipe ont suggéré de laisser son ventre ouvert pendant quelques jours pour voir si l'intestin pouvait être sauvé. Lorsque Phyllis est retournée au bloc opératoire deux jours plus tard, les médecins ont retiré la couverture protectrice et trouvé un intestin parfaitement sain. Étonnamment, il s'était rétabli, et les chirurgiens ont finalement réussi à refermer le ventre de Phyllis.

Toujours reconnaissante des soins miraculeux qu'elle a reçus, Phyllis a rendu hommage au Dr

Martel en faisant un don à l'appui du Programme des Anges gardiens de L'Hôpital d'Ottawa. « C'est gratifiant de recevoir une épinglette [d'Ange gardien] d'une patiente comme Phyllis, explique le Dr Martel. Un tel témoignage est une grande source de fierté. »

Le Dr Martel est le premier titulaire de la Chaire de la famille Vered pour la recherche hépato-pancréato-biliaire, un poste rendu possible grâce à la générosité de la famille Vered et d'autres donateurs comme vous.

Aimeriez-vous nommer quelqu'un à L'Hôpital d'Ottawa pour qu'il reçoive une épinglette d'Ange gardien? Visitez le angesho.ca pour en apprendre davantage.



Merci de la part de nos médecins et de nos chercheurs

« Chaque don est important. Le soutien des donateurs permet à nos chercheurs d'avoir accès aux meilleurs outils et des plus récentes expertises en essais cliniques. Ceci peut mener à des découvertes qui sauvent des vies et améliorent les soins non seulement à Ottawa, mais aussi partout au Canada et dans le monde. » - Dr Duncan Stewart, Vice-président exécutif, Recherche, L'Hôpital d'Ottawa

« Notre travail et tous les efforts réalisés en coulisses ne seraient pas possibles sans les incroyables philanthropes et patients qui nous donnent la possibilité d'essayer de nouvelles choses. C'est pourquoi la communauté des patients et les membres de leur famille qui nous ont aidés au fil des ans méritent toute notre gratitude. Je le pense vraiment, du fond du cœur. » - Dr Michael Schlossmacher, Neurologue et directeur des neurosciences, L'Hôpital d'Ottawa

« Tout donateur qui contribue à la recherche sur le cancer de l'ovaire est un héros pour nous. C'est quelqu'un qui peut nous aider à traduire nos idées en quelque chose d'utile pour les patients. »

- Dr^e Barbara Vanderhyden, Scientifique principale, L'Hôpital d'Ottawa

De l'espoir malgré un diagnostic de cancer de la peau agressif

Il y a quatre ans, en avion pour un voyage d'affaires, Dan a ressenti une douleur en laissant aller sa tête vers l'arrière pour se reposer. Une échographie a révélé une masse semblable à un kyste à l'arrière de sa tête. C'était un mélanome et il grossissait rapidement. « J'étais terrifié. Le cancer a déjà causé tant de pertes dans ma famille. J'ai perdu mes deux frères aînés et mon père à cause du cancer. J'avais peur pour ma vie », se souvient Dan.

Le 11 août 2015, Dan a subi une intervention chirurgicale qui lui a laissé 25 agrafes et 38 points de suture à l'arrière de la tête. L'objectif était d'enlever le mélanome. Mais deux semaines tard, le cancer était de retour. Ses médecins ont également découvert une masse dans son poumon droit et des ombres dans la paroi de son ventre. Il avait un cancer de stade 4 qui avait métastasé.

Il a été dirigé vers le Dr Michael Ong de L'Hôpital d'Ottawa qui lui a parlé d'immunothérapie, la prochaine génération de traitement. « Ce traitement transformationnel a été conçu pour entraîner mon propre système immunitaire à attaquer le cancer. Il faudrait de la patience pour savoir si mon système allait réagir comme prévu, dit Dan. Chaque radiographie montrait des tumeurs de plus en plus petites. C'est à ce moment que la peur

a commencé à se transformer en espoir. »

Dan a subi des douzaines de traitements et a terminé le dernier en septembre 2017. Aujourd'hui, Dan n'a plus du tout de cancer. « Je crois que, si je suis ici aujourd'hui, c'est grâce à la recherche et à ceux qui ont fait des dons pour qu'elle se poursuive. »



Dan Collins et Dr Ong

Des médicaments contre le diabète pour prévenir le cancer de l'ovaire

Une étude publiée dans la revue *Clinical Cancer Research* avance une nouvelle hypothèse prometteuse sur la formation du cancer de l'ovaire et les moyens potentiels de le prévenir. L'étude est la première à montrer

que le raidissement naturel des ovaires, appelé fibrose, survient avec l'âge. « L'ovaire est constamment en processus de changement, de croissance et de rétraction », explique l'auteur principal, le Dr Curtis McCloskey. Il a effectué cette recherche alors qu'il était étudiant au doctorat dans le laboratoire de la Dre Barbara Vanderhyden, à L'Hôpital d'Ottawa. « Lorsque ces changements se produisent de façon répétée, il peut se former des cicatrices, c'est-à-dire une fibrose. » Cette fibrose constitue un lieu propice à la vie et à la croissance des cellules cancéreuses. L'étude porte également à croire que la metformine, un médicament couramment utilisé pour traiter le diabète de type 2, pourrait contribuer à arrêter ce processus. Il aiderait ainsi à prévenir le cancer de l'ovaire, l'un des plus mortels chez les femmes. « Nous espérons qu'un jour la metformine s'avérera un traitement préventif efficace pour les jeunes femmes à risque élevé de cancer de l'ovaire qui ne veulent pas se faire enlever leurs ovaires parce qu'elles veulent des enfants », a déclaré la Dre Vanderhyden.



Dre Vanderhyden

Pendant près de deux décennies, j'ai eu le privilège d'observer votre générosité se transformer en changements incroyables dans notre hôpital. J'ai été témoin de merveilleux moments de soins chaleureux, de nouveaux traitements qui sauvent des vies et de recherches de calibre mondial qui changent notre façon de pratiquer la médecine ici à Ottawa et ailleurs dans le monde.

Lorsque je pense aux deux prochaines décennies, je suis rempli d'un immense espoir et d'une profonde conviction que le meilleur est encore à venir. Je crois que lorsque nous construirons notre nouveau campus hospitalier sur l'avenue Carling, nos professionnels de la santé et nos chercheurs seront équipés de ce qu'il y a de mieux et ils pourront réaliser de grandes choses grâce à des donateurs comme vous.

En fait, je suis persuadé que toute notre ville prospérera et que L'Hôpital d'Ottawa jouera un rôle vital pour l'avenir d'Ottawa. Je vous remercie de votre soutien et de votre engagement envers notre hôpital. J'espère que vous continuerez de nous soutenir dans notre quête pour fournir des soins de classe mondiale à nos patients dans ces moments où ils ont le plus besoin de nous.

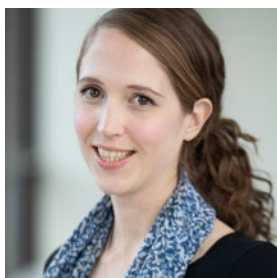
Avec tous mes remerciements,



Dr Jack Kitts
PDG de L'Hôpital d'Ottawa



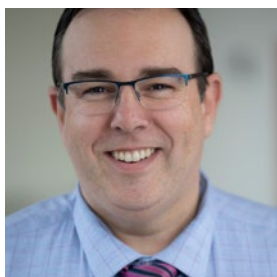
www.SoutienSantéLHO.ca



« J'ai hâte de travailler avec la communauté grandissante des gens qui soutiennent L'Hôpital d'Ottawa. Plus je la découvre, plus cette communauté est pour moi une véritable source d'inspiration et je m'estime chanceuse de pouvoir jouer un petit rôle dans l'avenir passionnant des soins de santé. »

Pour de plus amples renseignements sur les dons à L'Hôpital d'Ottawa ou pour faire un don mensuel, veuillez communiquer avec :

Christina Benotto, Agente de développement, Philanthropie
cbenotto@lho.ca, Tél. : 613-798-5555 poste 13850 Tél. cell. : 613-795-3105



« Découvrir ce qui importe le plus pour nos donateurs est toujours l'un des meilleurs moments de ma journée. Dans bien des cas, ils prennent le temps de m'expliquer ce qu'ils espèrent accomplir en faisant un don à L'Hôpital d'Ottawa dans leur testament. C'est une expérience très touchante qui me rappelle vraiment à quel point nos donateurs sont précieux pour l'avenir de notre hôpital. »

Vous aimeriez vous aussi faire un don à L'Hôpital d'Ottawa dans votre testament?

Contactez-nous : Rob Gottschalk, Vice-président associé, Philanthropie
rgottschalk@lho.ca, Tél. : 613-798-5555, poste 70626 Tél. cell. : 613-293-7904

Veillez appuyer L'Hôpital d'Ottawa

Vous pouvez aussi faire un don en ligne et recevoir votre reçu officiel instantanément à l'adresse **fondationho.ca**

La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa

737, avenue Parkdale, 1^{er} étage, C.P. 610, Ottawa, ON K1Y 1J8 613-761-4295

Courriel : fondation@lho.ca

Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 8690 42747 RR0001